

Elles créent des vêtements bio à partir d'invendus

Des jeunes du lycée de la mode ont réalisé des robes et débardeurs pour enfants à partir de tee-shirts en coton biologique. A voir à la foire organisée par Biocoop.

Christelle Glémin a bouclé la boucle. Ancienne étudiante en modélisme du lycée de la mode, la jeune femme est revenue, dix ans plus tard, dans son établissement. Elle a initié au recyclage créatif, treize élèves de première STI préparant un baccalauréat de sciences et technologies industrielles.

Guidées par deux professeurs, Sylvie Gohier et Marie-Paule Pineau, les élèves ont réalisé de petites robes, des bermudas, gilets et autres débardeurs, à partir de tee-shirt en coton biologique. « **Nous avons proposé ce projet le 11 mars à nos élèves et nous avons travaillé une trentaine d'heures dessus** », précise Sylvie Gohier. « **Je suis venue une fois par semaine pour les encourager** », ajoute Christelle Glémin.

Les treize jeunes filles sont enthousiastes : « **Ce n'est pas un travail inscrit dans notre programme de formation, mais nous avons eu beaucoup de liberté** », confie Gwenaëlle. « **Nous leur avons proposé ce projet dans la mesure où elles étaient en**



Les élèves de 1^{re} STI du lycée de la mode ont relevé un beau défi.

mesure de le mener à bien », reconnaît Sylvie Gohier.

Élémentaire !

Leur matière première ? Un stock

d'invendus cédé par une boutique nantaise spécialisée dans le vêtement pour adultes en coton biologique. « **Comme ces tee-shirts de couleurs vives n'étaient plus à la mode pour**

les adultes nous les avons utilisés pour confectionner des vêtements d'enfants, explique Christelle Glémin. Ce travail demande beaucoup de recherche. On peut garder des détails des vêtements originaux pour voir si on peut les mettre en valeur dans le nouveau vêtement. »

« **Nous allons vendre ces pièces uniques aujourd'hui vendredi et demain samedi dans le cadre de la 9^e foire biologique organisée par la Biocoop soleil** », précise Christelle. Les prix de ces créations seront ceux du marché : entre 25 et 60 €.

Devenue indépendante en juin 2008 après avoir travaillé pendant sept ans chez IKKS à La Séguinière, Christelle Glémin crée des robes et toutes sortes de vêtements à partir de jeans usés ou de vêtements plus anciens. Une de ses œuvres est exposée au musée des beaux-arts pour les 20 ans du lycée de la mode. Le nom de son entreprise ? *Chères loques*. Élémentaire mon cher Watson !

Michel CAILLARD.